

# L'impact de l'origine nationale sur les trajectoires familiales des descendants d'immigrés marocains et turcs résidant en Belgique. Comparaison avec les trajectoires familiales de la population d'origine Belge

SCHOONVAERE Quentin\*

## Introduction

Dans l'étude des parcours de vie au sein des sociétés occidentales, les populations immigrées ainsi que leurs descendants ne sont pas systématiquement intégrés (De Valk et Milewski, 2011). C'est le cas de la Belgique où les parcours de vie des descendants d'immigrants n'ont pas encore fait l'objet de recherches systématiques et approfondies. Or, les migrants turcs et marocains ainsi que leurs descendants représentaient environ 5,3 % de la population du pays en 2010, et même 10 % des moins de 15 ans. La part de plus en plus importante de ces descendants d'immigrés parmi les jeunes générations, qui constituent l'avenir d'un pays marqué par le vieillissement démographique, justifie l'intérêt de mieux cerner leurs comportements démographiques et familiaux.

La montée de l'individualisme dans les sociétés occidentales a modifié les parcours de vie des individus. Depuis la fin des années 1960 et le début des années 1970, on assiste à une diversification des parcours de vie qui deviennent de moins en moins stables (Kohli, 2009 ; Sapin, Spini et Widmer, 2007). Ainsi, les trajectoires familiales se caractérisent par une croissance des périodes de cohabitation, le recul de l'âge au mariage, des périodes de vie seul (avant la première mise en couple pour les jeunes, entre les unions en cas de rupture de celles-ci) ou encore l'augmentation des dissolutions d'union (Van De Kaa, 1989). En Belgique, les descendants des immigrants turcs et marocains ont grandi dans une société marquée par la montée de l'individualisme et la transformation des structures familiales<sup>1</sup>. Si le poids des traditions s'est considérablement réduit entre la première génération d'immigrants et leurs enfants, le contrôle social de la famille et de la communauté d'origine n'a pas totalement disparu (Lievens et Reniers, 1999). Les migrants marocains et turcs sont originaires de deux sociétés où, par tradition, le mariage est proposé par les parents et arrangé par les familles (Lievens et Reniers, 1999 ; Surkyn, 2000).

---

<sup>1</sup> Le recrutement de travailleurs migrants en provenance du Maroc et de Turquie a débuté au début des années 1960. Toute de suite après l'entrée des premiers travailleurs, l'État belge a encouragé l'installation des familles de ces migrants.

\* Centre de recherche en démographie et sociétés – Université catholique de Louvain

Par tradition également, les fils continuent à vivre chez leurs parents après leur mariage alors que la fille quitte sa famille pour vivre avec ses beaux-parents.

L'objectif de cette recherche est d'analyser les schémas familiaux de ces populations et de voir si elles restent influencées par des facteurs culturels et normatifs propres aux groupes d'origine ou s'ils intègrent les nouvelles normes familiales observées dans les sociétés occidentales. On peut donc s'interroger sur la manière dont leurs trajectoires familiales se construisent dans ce contexte de bouleversement des liens familiaux. L'hypothèse de socialisation suggère que les immigrés (et dans notre cas leurs descendants) restent influencés par un système de normes propre au groupe d'origine reproduisant ainsi les comportements familiaux qui prévalent dans le pays d'origine (Kulu, 2005). Selon cette hypothèse, on devrait observer une résistance face aux nouveaux comportements familiaux et un engouement pour les trajectoires familiales traditionnelles (mariage précoce et expérimentation de la vie de couple dans le domicile des parents pour les garçons ou beaux-parents pour les filles). À l'inverse, l'hypothèse de l'adaptation prédit que les immigrés (et surtout leurs descendants) intègrent les normes institutionnelles et les représentations collectives qui prédominent dans la société d'accueil. En conséquence, les enfants d'immigrés vont abandonner les trajectoires familiales traditionnelles au profit des nouvelles formes familiales observées dans les sociétés occidentales. Kulu et Hannemann (2015) soutiennent une position intermédiaire où les enfants d'immigrés se retrouvent entre deux systèmes de valeurs. Ainsi, de nouveaux comportements familiaux apparaissent au côté d'anciennes normes et codes de conduite afin de s'adapter au contexte de la société d'accueil (Lestharghe et Surkyne, 1995). Les comportements familiaux des descendants d'immigrés sont donc en perpétuelle évolution et de nouveaux comportements peuvent coexister avec d'anciennes normes familiales imposées par la famille et la communauté d'origine. On devrait donc s'attendre à ce que certains comportements familiaux traditionnels continuent à s'observer parmi les descendants d'immigrés et coexistent avec de nouvelles trajectoires familiales qui s'observent autant, voire davantage que chez les belges.

Pour vérifier ces hypothèses, il faut essayer d'isoler les facteurs culturels et normatifs propres aux groupes d'origine qui peuvent freiner ou favoriser certains comportements familiaux. Pour ce faire, nous contrôlerons les caractéristiques démographiques individuelles (âge et sexe), ainsi que trois variables dont la littérature a mis en évidence un lien avec la construction des trajectoires familiales.

Premièrement, le modèle familial qu'ont connu les enfants avant leur entrée dans la vie adulte influence leurs propres choix familiaux. Les enfants qui grandissent dans un ménage dont les deux parents sont toujours ensemble tendent à rester plus longtemps dans le domicile parental que lorsque les parents sont séparés (De Valk et Billari, 2007). La structure familiale de l'enfant peut influencer ses propres choix familiaux, ce qui nécessite de prendre en compte cette composante.

Deuxièmement, le contexte socio-économique des parents est une variable importante pour expliquer le départ du domicile parental (De Valk et Billari, 2007). En effet, les enfants issus de l'immigration provenant de familles avec un niveau d'éducation plus élevé ainsi que les enfants de familles ayant des valeurs sécularisées préfèrent retarder le mariage et la parentalité (Huschek *et al* 2010, De Valk et Liefbroer, 2007).

Troisièmement, l'entrée dans la vie adulte se construit au travers l'interaction de plusieurs trajectoires (Elder *et al* 2003), parmi lesquelles on retrouve la formation de la famille mais également les parcours scolaires et professionnels. Les personnes avec un niveau d'éducation élevé vont plus souvent adopter les nouvelles formes d'union et retarder l'entrée dans la parentalité (Goldscheider et Goldscheider, 1993).

## Données et méthodologie

Les données utilisées sont issues du Registre national belge (RN). Ce Registre de population enregistre de manière exhaustive la situation familiale de la population résidant légalement en Belgique<sup>2</sup>. La principale limite de cette source est qu'elle reflète la situation administrative des individus qui, dans certains cas, peut s'avérer différente de la situation réelle<sup>3</sup>. Cette faiblesse est relativisée par les avantages de cette source de données que sont des effectifs importants ou encore la possibilité de relier les informations entre elles pour réaliser des analyses longitudinales.

La population étudiée comprend les descendants d'immigrés marocains et turcs de la seconde génération. Plus précisément, il s'agit des enfants nés en Belgique mais également ceux arrivés avec leurs parents avant l'âge de la scolarisation obligatoire<sup>4</sup> (Timmerman, Vanderwaeren et Crul, 2003). Les individus d'origine belge, dont les parents sont eux-mêmes nés avec la nationalité belge feront office de population de comparaison. Dans la mesure où les populations issues de l'immigration marocaine et turque ont grandi principalement dans les zones urbaines ou dans les anciens bassins miniers (Kesteloot 2006), nous avons considéré qu'il était pertinent de ne garder que les Belges ayant grandi dans les mêmes zones géographiques<sup>5</sup>. Cette sélection permet de contrôler l'effet du milieu de socialisation de notre population de comparaison. Enfin, nous analyserons les trajectoires familiales de deux cohortes de naissances, 1974 et 1975. Ainsi, nous pouvons étudier la trajectoire familiale des individus entre 16 et 33 ans révolus.

Sur base de trois variables du RN (le type de ménage, le lien de parenté de l'individu avec le chef de ménage et l'état matrimonial), nous avons distingué 13 états différents (annexe 1). Les trajectoires familiales se basent sur l'observation de ces situations familiales observées à chaque premier janvier. Les séquences familiales seront construites en utilisant la méthode de l'Optimal matching<sup>6</sup> et l'analyse de classification de Ward. À partir de modèles de régressions logistiques, nous analyserons les trajectoires familiales types en comparant l'effet brut de l'origine nationale avec l'effet d'un modèle intégrant d'autres variables de contrôle. Le modèle où les trois variables identifiées sont prises en compte possède un  $R^2$  qui indique la meilleure adéquation aux données. Ces trois variables de contrôle sont définies comme suit.

La situation familiale de l'individu est observée en début de trajectoire familiale, à l'âge de 16 ans. Cette variable résume le type et la taille du ménage en quatre modalités :

- Ménages dont les parents sont en couple avec 6 personnes et plus vivant dans le ménage
- Ménages dont les parents sont couple avec moins de 6 personnes vivant dans le ménage

<sup>2</sup> Les personnes se trouvant en situation irrégulière ne peuvent pas être comptabilisées. Depuis 1995, les demandeurs d'asile ne sont pris en compte dans le Registre national qu'au moment où ils reçoivent un titre de séjour de longue durée par la reconnaissance de leur statut de réfugié ou par une régularisation de leur séjour.

<sup>3</sup> Pour plus de détails sur les limites du Registre national, voir Poulain et Herm (2013).

<sup>4</sup> En Belgique, l'âge de l'obligation scolaire est de 6 ans.

<sup>5</sup> Les individus ainsi retenus vivaient en 1981, 1986 et 1991 dans une commune ou un secteur statistique surreprésenté par des individus d'origine turque et marocaine.

<sup>6</sup> Nous avons privilégié la structure temporelle des séquences en donnant une valeur supérieure au coûts « indel » par rapport aux coûts de substitution (déterminés par la portabilité de transition entre les différents états) (Lesnard et De Saint Pol, 2006)

- Ménages monoparentaux
- Ménages de type « autre »<sup>7</sup>

Notre seconde variable, le profil socio-économique des parents, est déterminée par le profil du chef de ménage (très souvent le père). Cette variable a été construite à partir de trois variables du recensement de 1991 : le niveau d'étude et le statut d'occupation. À partir de ces variables, nous avons réalisé une analyse en composante multiple suivie d'une classification à partir de la méthode de Ward. De cet exercice, nous avons retenu six groupes bien distincts :

- Sans diplôme ou primaire et inactif
- Sans diplôme ou primaire et pensionné
- Sans diplôme ou primaire et ouvrier ou autre actif
- Secondaire inférieur et ouvrier ou indépendant
- Secondaire supérieur et employé ou ouvrier ou indépendant
- Supérieur et employé ou indépendant ou travailleur du secteur public

La troisième variable, le profil socio-économique de l'individu, est construite à partir de deux questions du recensement de 2001. Il s'agit du plus haut diplôme obtenu et du statut d'occupation. Ces deux variables sont des situations que l'on observe à l'âge de 25 ou 26 ans pour notre population d'étude. L'observation de cet état socioprofessionnel survient plus ou moins au milieu des trajectoires familiales que nous avons construites. Il est difficile d'évaluer si cette variable est la cause ou la conséquence d'une trajectoire familiale donnée. Si la structure de nos données ne nous permet pas de déterminer la direction de cette relation (cause ou conséquence), nous pourrions néanmoins voir si une trajectoire familiale donnée est influencée ou non par la situation socioprofessionnelle de l'individu, observée au milieu de cette trajectoire. Les modalités qui composent cette variable sont :

- Diplômé du supérieur et actif<sup>8</sup>
- Diplômé du supérieur et inactif
- Non diplômé du supérieur et actif
- Non diplômé du supérieur et inactif

Enfin, l'utilisation des données des recensements induit un problème de non réponse qu'il convient de discuter. L'analyse de ces non-réponses sur base d'une régression logistique qui contrôle le niveau d'étude des parents en 1991, l'origine nationale et le type de trajectoire familiale montre que ces dernières sont significativement supérieures pour les hommes marocains et les femmes turques (OR = respectivement 2 et 1,39). Le type de famille détermine également les non-réponses puisque les séparés et les isolés sont nettement plus susceptibles de ne pas répondre que les mariés (OR = respectivement 3 et 4). Les personnes restées dans le domicile parental et celles qui choisissent de cohabiter répondent aussi moins que les autres. La situation familiale et résidentielle des individus joue un rôle important dans les non-réponses. Pour les enfants restés au domicile parental, on peut supposer qu'il y a eu une mauvaise communication quant aux individus devant répondre au questionnaire. On peut également supposer que, pour les isolés et les séparés, les non-réponses sont liées à des diffi-

<sup>7</sup> Ce type de ménage reprend les structures autres que la famille composée des parents avec enfant(s). Il s'agit souvent de ménages comprenant plusieurs générations ou d'autres membres de la famille. Cette structure peut illustrer une solidarité familiale forte qui dépasse le modèle de la famille nucléaire.

<sup>8</sup> L'inactivité reprend les individus au chômage mais également les personnes qui travaillent au foyer.

cultés plus grandes de joindre ces personnes qui se trouvent dans des ménages moins stables. Bien que nous travaillions sur des effectifs importants, nous devons rester conscients que certaines catégories d'individus se retrouvent exclues de nos modèles de régressions, ce qui est une limite potentielle à la robustesse de nos analyses.

## Description de la population d'étude

Les secondes générations d'immigration turque et marocaine nées en 1974 et 1975 ainsi que les belges qui ont grandi dans les mêmes quartiers constituent un effectif de 16.417 individus. Parmi ces derniers, 45 % sont des belges, 36 % des descendants d'immigrés marocains et 19 % des descendants d'immigrés turcs. Dans les trois groupes d'origine, le sexe ratio est le même avec presque autant d'homme que de femmes. Ces populations se distinguent entre autres par leur entrée en première union. Par rapport aux hommes belges, ceux d'origine marocaine vont plus souvent retarder leur mise en union alors que le constat inverse s'observe chez les descendants d'immigrés turcs. Ainsi, l'âge moyen à la première union est de 27,2 ans pour les Marocains, de 26,3 ans pour les Belges et de 24,5 ans pour les Turcs. À l'âge de 33 ans, la proportion d'individus qui n'ont pas encore connu une mise en couple est de 25,8 % pour hommes marocains, de 18,2 % pour les Belges et de 12,8 % pour les Turcs (tableau 1). Pour les femmes, les deux populations issues de l'immigration turque et marocaine connaissent un processus de mise en union plus précoce que les femmes belges. Si l'âge moyen à la première union est de 24,4 ans chez les femmes belges, il est de 23,8 ans parmi les femmes issues de l'immigration marocaine et de 22,8 ans pour les femmes turques. Le pourcentage de femmes qui n'ont pas connu d'union à l'âge de 33 ans est plus élevé pour les Belges, suivies par marocaines et les turques (tableau 1). Dans les trois populations, les femmes connaissent des mises en union plus précoces que les hommes.

**Tableau 1.** Age moyen à la première union et pourcentage d'individus n'ayant pas connu une mise en union à l'âge de 33 ans révolus

		Belges	Marocains	Turcs
Age moyen à la première union (unions contractées avant 33 ans révolus)	Hommes	26,3	27,2	24,5
	Femmes	24,4	23,8	22,8
% d'individus n'ayant pas connu une mise en union à l'âge de 33 ans révolus	Hommes	18,2	25,8	12,8
	Femmes	11,8	10,7	9,5

Source : DGSIE, Registre national

Outre ces différences observées dans le timing de la première mise en couple, on observe de grandes divergences de profils en ce qui concerne les trois variables sélectionnées pour nos analyses. Tout d'abord, la situation parentale à 16 ans se caractérise par des situation de monoparentalité qui touchent beaucoup plus les Belges (24 %) que les descendants d'immigrés (environ 9 % des Marocains et 6 % des Turcs). On remarque également qu'environ 70 % des marocains vivaient dans un ménage en couple de grande taille (6 personnes et plus) contre une famille sur deux parmi les Turcs et à peine 10 % des Belges. Enfin, la structure familiale de type « autre » s'observe dans un peu plus d'une famille turque sur dix alors que cette proportion est moindre dans les autres groupes (tableau 2).

En ce qui concerne le profil socio-économique des parents, on remarque que les chefs de ménage des secondes générations d'immigration marocaine et turque sont plus nombreux que les Belges à ne pas avoir de diplôme ou à avoir uniquement un diplôme du primaire. En effet, ils sont plus de 80 % des enfants d'immigrés dans cette situation contre un peu moins de 40 % des enfants d'origine belge. Cela corrobore d'autres études qui ont montré que les populations issues de l'immigration turque et marocaine figurent parmi les groupes sociaux les plus défavorisés résidant en Belgique (Eggerickx *et al.* 2009, Hermia et Eggerickx 2011).

**Tableau 2.** Répartition de la population d'étude selon le type de ménage, le niveau socio-économique des parents et le profil socioprofessionnel des individus

	Belges		Marocains		Turcs	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
<i>Type de famille</i>						
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	7,7	8,3	71,5	70	48,2	56,8
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	63	63,4	13,6	12,4	33,4	25,1
Monoparentale	24,2	23,8	9,1	9,3	5,7	5,9
Autre	5,1	4,5	5,8	8,3	12,7	12,2
<i>Profil socio-économique du chef de ménage</i>						
Sans diplôme/primaire & inactif	12,8	15	36,1	37,5	37,5	35,6
Sans diplôme/primaire & pensionné	14,9	14,6	24,5	23,1	21,3	21,6
Sans diplôme/primaire & ouvrier/autre actif	9,1	9	23,5	23,8	28,6	28,2
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	20	18,6	7,1	7,3	5	6,4
Secondaire sup. & employé/ouvrier/indépendant	18,9	18,2	4,3	4,5	3,7	4,8
Supérieur & employé/indépendant/public	24,2	24,6	4,6	3,7	3,9	3,4
Non-réponses	5,8	5	4,9	9,8	5,3	6,2
<i>Profil socioprofessionnel</i>						
Diplômé du supérieur & actif	28	37,8	14,3	18	9,4	11
Diplômé du supérieur & inactif	2,2	2,5	2,7	4,8	1,9	3,8
Non diplômé du supérieur et actif	59,9	43,3	54,4	35,2	61,7	36,8
Non diplômé du supérieur et inactif	9,8	16,5	28,5	41,9	27	48,5
Non-réponses	12,4	8,1	24	14,3	13,9	12,4
<b>Effectif total</b>	<b>3 732</b>	<b>3 624</b>	<b>3 054</b>	<b>2 849</b>	<b>1 637</b>	<b>1 521</b>

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

Enfin, on remarque également que le profil socioprofessionnel des descendants d'immigrés diffère de celui des Belges. Si 28 % des hommes et 37,8 % des femmes d'origine belge ont obtenu un diplôme du supérieur et avaient un travail à l'âge de 25 ou 26 ans, cette proportion est deux fois moins élevée parmi les descendants d'immigrés marocains alors qu'un enfant d'origine turque sur dix est dans cette

situation. Les femmes issues de l'immigration sont plus nombreuses à avoir mené des études supérieures et à ne pas avoir d'activité professionnelle à l'âge de 25 ou 26 ans (donner les chiffres). Parmi les individus qui n'ont pas poursuivi d'études supérieures, les femmes issues de l'immigration sont plus souvent inactives et occupent moins souvent une activité professionnelle rémunérée que leurs homologues belges. Si ces données montrent une situation socio-professionnelle nettement moins favorable pour les descendants d'immigrés, il est important de tempérer quelque peu ce constat. En effet, l'amélioration intergénérationnelle de la position sociale des enfants par rapport à celle de leurs parents est un processus bien présent parmi les populations issues de l'immigration turque et marocaine (Hermia et Eggerickx, 2011). La littérature a également montré que l'inégalité scolaire des enfants d'immigrés s'explique en grande partie par l'exclusion socio-économique de leurs parents (Phalet, Debossere et Bastiaenssen, 2007).

## Résultats

L'application de méthodes propres à l'analyse de séquences a permis d'identifier dix trajectoires types pour les hommes et onze pour les femmes. Les tableaux 2 et 3 en annexe détaillent ces dix trajectoires familiales types ainsi que la répartition, au sein de ces trajectoires, des populations selon l'origine nationale.

Nous allons analyser, à l'aide de régressions logistiques, deux trajectoires familiales que l'on suppose davantage vécues par les descendants d'immigrés que par les Belges. Il s'agit d'une part du mariage et de la constitution de la famille à un âge précoce et d'autre part, du mariage suivi d'une cohabitation dans le domicile parental. Dans un deuxième temps nous analyserons les nouveaux modèles familiaux qui ont émergé ces dernières années dans les sociétés occidentales. Il s'agit de la cohabitation<sup>9</sup>, du départ du domicile parental pour vivre seul, du mariage et de la constitution de la famille à un âge plus tardif et enfin des trajectoires dominées par l'état matrimonial « séparé ».

### Analyse des comportements familiaux « traditionnels » pour les descendants d'immigrés

#### Le mariage et la constitution de la famille à un âge précoce

Le premier constat est que le mariage précoce est une trajectoire familiale qui s'expérimente sans différence significative pour les hommes marocains et belges. À l'inverse, le modèle de régression intégrant les variables de contrôle montre que les hommes d'origine turcs se marient significativement plus souvent de manière précoce par rapport aux hommes belges (OR brut = 3,33). Ce même modèle montre que l'investissement de l'individu dans sa trajectoire scolaire est significativement associé au fait de se marier à un âge précoce. Ainsi, comparé aux diplômés du supérieur qui travaillent, les non diplômés du supérieur vont plus souvent se marier à un âge précoce (OR = 3,38 pour la actifs et OR = 2,39 pour les inactif).

<sup>9</sup> La catégorie « cohabitation » reprend, d'une part, les individus qui cohabitent et qui ont eu au moins un enfant et, d'autre part, les individus qui cohabitent sans enfant. Il s'agit des trajectoires de type 2 et 3 que l'on retrouve dans les tableaux en annexe 2 et 3.

**Tableau 3.** Régression logistique du mariage et de la constitution de la famille à un âge précoce

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle		Effets bruts		Modèle	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	0,162	<b>1,17</b>	-0,014	<b>0,98</b>	1,167	<b>3,21***</b>	0,513	<b>1,67***</b>
Turque	1,429	<b>4,17***</b>	1,204	<b>3,33***</b>	1,652	<b>5,22***</b>	0,969	<b>2,63***</b>
<i>Belge (réf)</i>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	0,445	<b>1,56***</b>	-0,052	<b>0,95</b>	0,951	<b>2,58***</b>	0,375	<b>1,45**</b>
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	0,232	<b>1,26</b>	-0,116	<b>0,89</b>	-0,105	<b>0,89</b>	0,081	<b>1,08</b>
Autre	0,774	<b>2,17***</b>	0,017	<b>1,01</b>	0,856	<b>2,35***</b>	0,184	<b>1,2</b>
Monoparentale (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & inactif	0,896	<b>2,45***</b>	0,241	<b>1,27</b>	1,351	<b>3,86***</b>	0,223	<b>1,25</b>
Sans diplôme/primaire & pensionné	0,768	<b>2,15***</b>	0,128	<b>1,13</b>	1,344	<b>3,83***</b>	0,184	<b>1,20</b>
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	0,875	<b>2,39***</b>	0,375	<b>1,45*</b>	1,292	<b>3,64***</b>	0,273	<b>1,31</b>
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	0,545	<b>1,72**</b>	0,281	<b>1,32</b>	0,688	<b>1,99***</b>	0,027	<b>1,02</b>
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	0,050	<b>1,05</b>	-0,128	<b>0,87</b>	0,219	<b>1,24</b>	-0,075	<b>0,92</b>
<i>Supérieur employé/indépendant/ public (réf)</i>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & inactif	-1,770	<b>0,17</b>	-1,867	<b>0,15</b>	1,021	<b>2,77***</b>	0,635	<b>1,88</b>
Non diplômé du supérieur et actif	1,451	<b>4,26***</b>	1,219	<b>3,38***</b>	1,762	<b>5,82***</b>	1,498	<b>4,47***</b>
Non diplômé du supérieur et inactif	1,238	<b>3,44***</b>	0,873	<b>2,39***</b>	2,661	<b>14,31***</b>	2,175	<b>8,80***</b>
<i>Diplômé du supérieur &amp; actif (réf)</i>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
Intercept	-2,635		-3,566		-2,386		-3,844	
-2 ln L	5 121,8		4 101,4		7 116,5		5 417	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0547		0,0820		0,0653		0,1365	

\*\*\* p &gt; 0,001 ; \*\*p &lt; 0,01 ; \*p &lt; 0,05 ; non significatif p &gt; 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001



Tableau 4. Régression logistique de la cohabitation avec les parents après le mariage

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle		Effets bruts		Modèle	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	2,170	8,76***	2,116	8,30***	2,328	10,25***	2,328	10,26***
Turque	3,871	47,98***	3,828	45,99***	2,343	10,41***	2,475	11,88***
Belge (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	1,361	3,89***	0,287	1,33	1,670	5,31***	0,437	1,55
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	0,692	1,99***	0,293	1,34	0,504	1,65	0,440	1,55
Autre	1,526	4,60***	0,447	1,56	1,495	4,46***	0,281	1,32
Monoparentale (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & inactif	1,645	5,18***	0,262	1,30	0,902	2,46**	-0,375	0,68
Sans diplôme/primaire & pensionné	1,931	6,89***	0,533	1,70	1,124	3,07***	-0,135	0,87
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	1,685	5,39***	0,585	1,79	0,498	1,64	-0,611	0,54
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	0,627	1,87*	0,414	1,51	0,469	1,59	0,035	1,03
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	0,264	1,30	0,072	1,07	-0,167	0,84	-0,406	0,66
Supérieur employé/indépendant/ public (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & inactif	-1,726	0,17	-2,301	0,10*	1,040	2,82*	0,505	1,66
Non diplômé du supérieur et actif	0,866	0,37***	0,269	1,31	0,900	2,46***	0,503	1,65
Non diplômé du supérieur et inactif	0,977	2,65***	0,040	1,04	1,123	3,07***	0,307	1,36
Diplômé du supérieur & actif (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
Intercept	-5,056		-5,807		-5,424		-5,941	
-2 ln L	3 241,4		2 613,4		1 783,2		1 406,6	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,2004		0,2261		0,0762		0,0897	

\*\*\* p > 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; non significatif p > 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

Pour les femmes issues de l'immigration marocaine et turque, l'effet brut de l'origine nationale sur le mariage précoce est significatif (OR = 3,21 pour les marocaines et OR = 5,22 pour les turques).

L'intégration des variables de contrôle dans le modèle a fait baisser les odds ratio sans enlever leur signification (OR = 1,67 pour les marocaines et OR = 2,63 pour les turques). Le fait d'avoir grandi dans un ménage en couple avec plus de 6 personnes mène plus souvent à ce type d'union précoce que lorsque l'on a connu une situation de monoparentalité (OR = 1.45). Ensuite, l'investissement des femmes dans leur carrière socioprofessionnelle est associé au choix de se marier à un âge précoce. Par rapport aux femmes actives ayant un diplôme du supérieur, celles n'ayant pas de diplôme du supérieur vont plus souvent débiter la constitution de leur trajectoire familiale plus tôt (OR = 4,47 pour les actives et OR = 8,8 pour les inactives). Ces résultats montrent que le mariage précoce des femmes est associé à un investissement moindre dans la trajectoire scolaire mais également professionnelle.

### Se marier et cohabiter avec les parents

L'analyse du modèle de régression montre que la probabilité de se marier et de rester vivre dans le domicile des parents est clairement lié à l'origine nationale des individus. L'effet de cette variable varie peu et reste fort après l'introduction des variables de contrôle. On doit donc s'interroger sur la signification sociale de ce choix matrimonial spécifique aux populations issues de l'immigration marocaine et turque. Dans la tradition musulmane, c'est l'épouse qui vient vivre dans la famille du mari, ce qui explique l'effet que garde les normes sociale du groupe d'origine et ce surtout parmi les hommes turcs (OR = 8,3 pour les marocains et OR = 45,99 pour turcs). Par contre, l'observation d'un effet significatif pour les femmes (OR = 10,26 pour les marocaines et 11,88 pour les turques) montre l'émergence de nouveaux comportements familiaux qui ne s'observent ni dans la tradition musulmane ni dans les sociétés occidentales. On peut supposer que cette pratique est associée au choix d'épouser un partenaire du pays d'origine. Dans ces situations, la femme ne peut pas vivre dans la famille de son mari, alors que ce dernier arrive dans un nouveau pays avec la famille de son épouse comme réseau principal. La famille en migration adapte ses comportements familiaux au contexte social dans lequel elle vit.

## Analyse des comportements familiaux qui ont émergé dans les sociétés occidentales

### Cohabiter avec son conjoint

En introduisant les variables de contrôle dans le modèle explicatif de la cohabitation conjugale, les odds ratio des modalités liées à l'origine restent stables et significatifs. On constate que cette forme de mise en union reste peu expérimentée par les descendants d'immigrés turcs et marocains, avec une variation des OR qui varient de 0,12 pour les femmes turques à 0,22 pour les hommes marocains (tableau 5). L'analyse des variables de confusion montre que les individus actifs vont plus souvent expérimenter la cohabitation conjugale que les non diplômés du supérieur inactifs. Les femmes qui ont grandi dans un modèle familial où les deux parents sont présents vont moins souvent cohabiter que celles se trouvant dans un modèle de monoparentalité (OR = 0,57 pour les couples avec plus de 4 enfants et OR = 0,71 pour les couples avec 4 enfants et moins).

Tableau 5. Régression logistique de la cohabitation avec son conjoint

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle		Effets bruts		Modèle	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	-1,583	<b>0,20***</b>	-1,520	<b>0,22***</b>	-1,794	<b>0,16***</b>	-1,623	<b>0,19***</b>
Turque	-1,981	<b>0,13***</b>	-1,955	<b>0,14***</b>	-2,322	<b>0,10***</b>	-2,120	<b>0,12***</b>
Belge (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	-1,058	<b>0,34***</b>	-0,140	<b>0,87</b>	-1,711	<b>0,18***</b>	-0,552	<b>0,57***</b>
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	0,058	<b>1,06</b>	-0,122	<b>0,88</b>	-0,289	<b>0,75***</b>	-0,333	<b>0,71***</b>
Autre	-0,424	<b>0,65**</b>	0,087	<b>1,09</b>	-0,965	<b>0,38***</b>	-0,202	<b>0,81</b>
Monoparentale (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & pensionné	-0,063	<b>0,93</b>	-0,091	<b>0,91</b>	-0,153	<b>0,85</b>	-0,075	<b>0,92</b>
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	0,434	<b>1,54***</b>	0,235	<b>1,26</b>	0,142	<b>1,15</b>	0,044	<b>1,04</b>
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	0,954	<b>2,59***</b>	0,184	<b>1,20</b>	0,791	<b>2,20***</b>	0,038	<b>1,03</b>
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	1,043	<b>2,83***</b>	0,125	<b>1,13</b>	0,818	<b>2,26***</b>	-0,055	<b>0,94</b>
Supérieur employé/indépendant/ public	1,133	<b>3,10***</b>	0,174	<b>1,19</b>	0,721	<b>2,05***</b>	-0,221	<b>0,80</b>
<i>Sans diplôme/primaire &amp; inactif (réf)</i>	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & actif	1,087	<b>2,95***</b>	0,387	<b>1,47**</b>	1,098	<b>2,99***</b>	0,472	<b>1,60***</b>
Diplômé du supérieur & inactif	0,504	<b>1,65*</b>	0,105	<b>1,11</b>	0,312	<b>1,36</b>	0,272	<b>1,31</b>
Non diplômé du supérieur et actif	0,777	<b>2,17***</b>	0,317	<b>1,37**</b>	0,994	<b>2,70***</b>	0,539	<b>1,71***</b>
<i>Non diplômé du supérieur et inactif (réf)</i>	0	1	0	1	0	1	0	1
Intercept	-1,047		-1,327		-0,909		-1,030	
-2 ln L	6 213,3		5 040,4		6 217,2		5 081,7	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0965		0,1100		0,1210		0,1335	

\*\*\* p > 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; non significatif p > 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

Tableau 6. Régression logistique du mariage et de la constitution de la famille à un âge tardif

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle		Effets bruts		Modèle	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	0,545	<b>1,75***</b>	0,604	<b>1,83***</b>	0,241	<b>1,27*</b>	0,814	<b>2,25***</b>
Turque	-0,291	<b>0,74*</b>	-0,291	<b>0,74</b>	-0,198	<b>0,82</b>	0,384	<b>1,46*</b>
Belge (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	0,711	<b>2,03***</b>	0,381	<b>1,46*</b>	0,851	<b>2,34***</b>	0,491	<b>1,63*</b>
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	0,492	<b>1,63***</b>	0,338	<b>1,40*</b>	0,939	<b>2,55***</b>	0,582	<b>1,79**</b>
Autre	0,132	<b>1,14</b>	-0,009	<b>0,99</b>	-0,045	<b>0,95</b>	0,107	<b>1,11</b>
Monoparentale (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & pensionné	0,211	<b>1,23</b>	0,250	<b>1,28*</b>	0,600	<b>1,82***</b>	0,483	<b>1,62**</b>
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	-0,035	<b>0,96</b>	-0,078	<b>0,92</b>	0,175	<b>1,19</b>	-0,011	<b>0,98</b>
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	-0,074	<b>0,92</b>	0,042	<b>1,04</b>	0,067	<b>1,06</b>	0,013	<b>1,01</b>
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	0,073	<b>1,07</b>	0,110	<b>1,11</b>	0,525	<b>1,69**</b>	0,246	<b>1,27</b>
Supérieur employé/indépendant/ public	0,212	<b>1,23</b>	0,127	<b>1,13</b>	0,884	<b>2,42***</b>	0,541	<b>1,71**</b>
Sans diplôme/primaire & inactif (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & actif	0,547	<b>1,72***</b>	0,675	<b>1,96***</b>	1,891	<b>6,62***</b>	1,966	<b>7,14***</b>
Diplômé du supérieur & inactif	0,384	<b>1,46</b>	0,419	<b>1,52</b>	1,424	<b>4,15***</b>	1,339	<b>3,81***</b>
Non diplômé du supérieur et actif	-0,094	<b>0,91</b>	0,056	<b>1,05</b>	0,802	<b>2,23***</b>	0,918	<b>2,50***</b>
Non diplômé du supérieur et inactif (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
Intercept	-2,365		-2,872		-2,671		-4,705	
-2 ln L	5 279,2		4 330,1		4 005,2		3 278,3	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0145		0,0313		0,0032		0,0841	

\*\*\* p &gt; 0,001 ; \*\* p &lt; 0,01 ; \* p &lt; 0,05 ; non significatif p &gt; 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

Tableau 7. Régression logistique du départ du domicile parental pour vivre comme isolé

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle		Effets bruts		Modèle	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	0,209	<b>1,23**</b>	0,252	<b>1,28</b>	-0,323	<b>0,72**</b>	-0,051	<b>0,95</b>
Turque	-0,977	<b>0,37***</b>	-1,019	<b>0,36***</b>	-0,789	<b>0,45***</b>	-0,401	<b>0,67</b>
Belge (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	-0,528	<b>0,59***</b>	-0,591	<b>0,55***</b>	-0,462	<b>0,62**</b>	-0,546	<b>0,58*</b>
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	-0,732	<b>0,48***</b>	-0,535	<b>0,58***</b>	0,044	<b>1,04</b>	-0,098	<b>0,90</b>
Autre	-0,676	<b>0,51***</b>	-0,539	<b>0,58*</b>	-0,721	<b>0,48*</b>	-0,364	<b>0,69</b>
Monoparentale (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & pensionné	-0,139	<b>0,87</b>	-0,061	<b>0,94</b>	-0,001	<b>0,99</b>	-0,002	<b>0,99</b>
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	-0,158	<b>0,85</b>	-0,088	<b>0,91</b>	0,076	<b>1,08</b>	0,001	<b>1,00</b>
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	-0,009	<b>0,99</b>	0,064	<b>1,06</b>	0,014	<b>1,01</b>	-0,187	<b>0,82</b>
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	0,202	<b>1,22</b>	0,438	<b>1,55**</b>	0,013	<b>1,01</b>	-0,392	<b>0,67</b>
Supérieur employé/indépendant/ public	0,032	<b>1,03</b>	0,184	<b>1,20</b>	0,776	<b>2,17**</b>	0,368	<b>1,44</b>
Sans diplôme/primaire & inactif (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & actif	-0,503	<b>0,60***</b>	-0,750	<b>0,47***</b>	0,718	<b>2,05***</b>	0,374	<b>1,45*</b>
Diplômé du supérieur & inactif	-0,125	<b>0,88</b>	-0,334	<b>0,71</b>	1,081	<b>2,94***</b>	0,846	<b>2,33**</b>
Non diplômé du supérieur et actif	-0,729	<b>0,48***</b>	-0,869	<b>0,42***</b>	0,150	<b>1,16</b>	0,979	<b>0,98</b>
Non diplômé du supérieur et inactif (réf)	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>	0	<b>1</b>
Intercept	-2,201		-1,351		-2,879		-2,954	
-2 ln L	5 052,7		3 523,3		2 823,5		2 280,1	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0178		0,0449		0,0084		0,0262	

\*\*\* p > 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; non significatif p > 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

### Retarder le mariage et la constitution de la famille

Le contrôle des variables sociodémographiques dans le modèle de régression, montre que l'effet de l'origine nationale n'est plus significatif pour les hommes d'origine turque. À l'inverse, les hommes d'origine marocaine vont plus souvent que les Belges retarder leur mariage (OR = 1,83). Les hommes qui ont investi dans leur trajectoire scolaire et leur carrière professionnelle vont plus souvent retarder leur union que les inactifs sans diplôme du secondaire (OR = 1,96).

Pour les femmes, le recul de l'âge au mariage n'est pas soumis à un contrôle social de la communauté d'origine. Après l'introduction des variables de contrôle, ces dernières vont plus souvent expérimenter le mariage tardif que les femmes belges (OR = 2,25 pour les femmes d'origine marocaine et OR = 1,46 pour les femmes d'origine turque). Les femmes qui ont vécu dans un ménage monoparental vont moins souvent se marier tardivement que celles vivant avec leurs deux parents. La poursuite d'études supérieures et/ou la participation au marché du travail incitent les femmes à choisir de se marier et à construire leur famille plus tard.

### Quitter le domicile parental pour vivre comme isolé

Quitter le domicile des parents pour vivre seul est une trajectoire qui s'expérimente sans différence significative entre les hommes d'origine marocaine et ceux d'origine belge. À l'inverse, les hommes d'origine turque vont moins souvent quitter le domicile parental pour vivre seul que les Belges (OR = 0,36) alors que l'effet de l'origine nationale varie peu avec l'introduction des variables de confusions. L'analyse des variables du modèle montre que les hommes vivant dans un ménage monoparental vont plus souvent vivre seul que ceux se trouvant dans un ménage avec leurs deux parents. On constate également que les hommes inactifs sans diplôme du supérieur vont plus souvent vivre seuls que ceux qui investissent dans leur trajectoire professionnelle (actif en milieu de trajectoire familiale). On peut donc se demander si cette situation résidentielle n'est pas liée à l'obtention de certaines aides sociales qui sont plus avantageuses lorsque l'on est isolé.

L'effet brut de l'origine nationale montrait une tendance significative à moins souvent expérimenter la vie d'isolé parmi les femmes issues de l'immigration (OR = 0,72 pour les marocaines et OR = 0,45 pour les turques). Suite à l'introduction des variables de contrôle, aucune différence significative ne s'observe avec les femmes d'origine belge. En résumé, le contrôle social de la communauté d'origine n'empêche pas les femmes issues de l'immigration d'expérimenter cette trajectoire. On observe notamment que les femmes qui investissent dans leur trajectoire scolaire vont plus souvent vivre seule que celles inactives et sans diplôme du supérieur.

### Trajectoires familiales marquées par la séparation

En comparaison aux hommes belges, les hommes turques vont moins souvent connaître des dissolutions d'union (OR = 0,46) alors qu'aucune différence significative n'est observée pour les hommes d'origine marocaine. Ces trajectoires marquées par une séparation se retrouvent moins souvent chez les hommes qui investissent dans leur trajectoire scolaire et/ou professionnelle. La séparation du conjoint intervient également davantage lorsque, avant d'initier sa carrière familiale, il connaît lui-même une situation de monoparentalité et que le chef de ménage était inactif avec au mieux un diplôme du primaire.

Tableau 8. Régression logistique des trajectoires familiales des séparés

	Hommes (N = 8.423)				Femmes (N = 7.994)			
	Effets bruts		Modèle 4		Effets bruts		Modèle 4	
	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR	$\beta$	OR
<i>Origine nationale</i>								
Marocaine	-0,169	<b>0,84*</b>	-0,239	<b>0,79</b>	0,233	<b>1,26***</b>	-0,003	<b>0,99</b>
Turque	-0,617	<b>0,53***</b>	-0,772	<b>0,46***</b>	0,206	<b>1,23**</b>	-0,319	<b>0,97</b>
Belge (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Type de famille</i>								
En couple & plus de 6 personnes dans le ménage	-0,811	<b>0,44***</b>	-0,655	<b>0,51***</b>	-0,274	<b>0,76***</b>	-0,248	<b>0,78*</b>
En couple & moins de 6 personnes dans le ménage	-0,737	<b>0,48***</b>	-0,439	<b>0,64***</b>	-0,536	<b>0,58***</b>	-0,287	<b>0,75**</b>
Autre	-0,742	<b>0,47***</b>	-0,533	<b>0,58*</b>	0,033	<b>1,03</b>	-0,055	<b>0,94</b>
Monoparentale (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socio-économique des parents</i>								
Sans diplôme/primaire & pensionné	-0,399	<b>0,67***</b>	-0,449	<b>0,63**</b>	-0,322	<b>0,72***</b>	-0,268	<b>0,76**</b>
Sans diplôme/primaire & ouvrier/ autre actif	-0,285	<b>0,75**</b>	-0,321	<b>0,72*</b>	-0,140	<b>0,87</b>	-0,043	<b>0,95</b>
Secondaire inférieur & ouvrier/indépendant	-0,315	<b>0,72**</b>	-0,481	<b>0,61**</b>	-0,258	<b>0,77**</b>	0,022	<b>1,02</b>
Secondaire sup. & employé/ouvrier/ indépendant	-0,366	<b>0,69**</b>	-0,444	<b>0,64**</b>	-0,388	<b>0,67***</b>	0,047	<b>1,04</b>
Supérieur employé/indépendant/ public	-0,434	<b>0,64***</b>	-0,335	<b>0,71*</b>	-0,650	<b>0,52***</b>	-0,158	<b>0,85</b>
Sans diplôme/primaire & inactif (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
<i>Profil socioprofessionnel</i>								
Diplômé du supérieur & actif	-0,938	<b>0,39***</b>	-1,084	<b>0,33***</b>	-1,149	<b>0,31***</b>	-1,165	<b>0,31***</b>
Diplômé du supérieur & inactif	-0,381	<b>0,68</b>	-0,641	<b>0,52*</b>	-0,841	<b>0,43***</b>	-0,899	<b>0,40***</b>
Non diplômé du supérieur et actif	-0,505	<b>0,60***</b>	-0,587	<b>0,55***</b>	-0,475	<b>0,62***</b>	-0,496	<b>0,60***</b>
Non diplômé du supérieur et inactif (réf)	0	1	0	1	0	1	0	1
Intercept	-1,851		-0,766		-1,311		-0,526	
- 2 ln L	5 885,6		3 960,9		8 739,2		6 671,1	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,0064		0,0348		0,0020		0,0338	

\*\*\* p > 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; non significatif p > 0,05

Source : DGSIE, Registre national. Recensement de 1991 et enquête socio-économique de 2001

Aucune différence significative ne s'observe entre les femmes issues de l'immigration et celles d'origine belge concernant la séparation conjugale alors que l'effet brut montrait une tendance à plus souvent se séparer parmi les femmes issues de l'immigration (OR = 1,26 pour les marocaines et OR = 1,23 pour les turques). Les normes et valeurs propres à ces communautés limitent encore l'expérimentation de cette trajectoire familiale. Les femmes qui ont connu la monoparentalité, avant de débiter leur propre trajectoire familiale, vont plus souvent expérimenter la séparation que celles qui ont grandi avec leurs deux parents. Enfin, par rapport aux non diplômées du supérieur et inactives, les femmes qui investissent dans leur études et/ou leur activité professionnelle vont moins souvent se séparer.

## Conclusions

L'objectif premier de cette communication était de comparer les trajectoires familiales des descendants d'immigrés marocains et turcs avec celles des individus d'origine belge ayant des caractéristiques socio-démographiques similaires. En contrôlant ces caractéristiques, nous voulions isoler, ou du moins nous approcher, l'effet que peut avoir l'origine nationale sur les choix familiaux des descendants d'immigrés. Il s'agit donc de voir si les descendants d'immigrés restent influencés par des facteurs culturels et normatifs propres aux groupes d'origine ou s'ils intègrent les nouvelles normes familiales observées dans les sociétés occidentales. L'hypothèse de socialisation suggère un engouement pour les trajectoires familiales traditionnelles (mariage précoce et expérimentation de la vie de couple dans le domicile des parents pour les garçons ou beaux-parents pour les filles) et une résistance face aux nouveaux comportements familiaux. À l'inverse, l'hypothèse de l'adaptation prédit que les immigrés (et surtout leurs descendants) intègrent les normes institutionnelles et les représentations collectives qui prédominent dans la société d'accueil, rejetant ainsi les comportements traditionnels et intégrant les nouvelles formes familiales. Une troisième hypothèse intermédiaire suppose que certaines formes familiales traditionnelles peuvent persister au côté de nouveaux comportements familiaux qui ce sont développés dans les sociétés occidentales au cours de ces dernières décennies.

Les descendants d'immigrés turcs et les femmes d'origine marocaine continuent à plus souvent se marier à un âge précoce que leurs homologues belges. Le contrôle social de la communauté d'origine continue à influencer ces groupes à se marier plus tôt alors que cette pression au mariage précoce est moins forte pour les hommes d'origine marocaine. La cohabitation des hommes avec leurs parents après le mariage est un second comportement familial propre aux descendants d'immigrés. Par contre, pour les femmes qui font venir leur mari dans le domicile de leurs parents, il s'agit d'un comportement innovant que l'on n'observe pas dans les traditions familiales des sociétés patriarcales et musulmanes. Cette pratique s'est adaptée au contexte de la famille en migration et est porteuse d'une signification sociale pour ces familles. On peut notamment supposer que les individus qui restent chez leurs parents ont moins de ressources économiques et sociales ne permettant pas de s'installer dans leur propre ménage. Ce manque de ressource peut notamment apparaître lorsque l'individu se marie avec un migrant du pays d'origine<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> Ces nouveaux arrivants qui, bien souvent ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil, auront de plus grandes difficultés à s'insérer sur le marché de l'emploi et dans la société d'accueil que les conjoints qui ont grandi dans cette même société.



Parmi les nouveaux comportements familiaux, la cohabitation est le seul que l'on observe peu dans les deux communautés issues de l'immigration tant chez les hommes que chez les femmes. Le mariage reste donc le modèle de mise en union préconisé par les communautés d'origine marocaine et turque. En ce qui concerne les autres nouveaux comportements familiaux, ils s'observent autant, voire davantage, dans certaines populations issues de l'immigration. À l'exception des hommes d'origine turque pour qui l'hypothèse de la socialisation semble se vérifier, les trois autres populations issues de l'immigration adoptent des comportements traditionnels qui coexistent avec de nouveaux comportements familiaux :

- Les femmes d'origine marocaine et turque vont plus souvent que leurs homologues belges retarder leur mariage et la constitution de leur famille. Pour les hommes marocains, la situation est quasi la même, sauf que, pour ces derniers, on n'observe pas de différence significative avec les hommes belges. Il est important de tenir compte de l'investissement des descendants d'immigrés dans leur éducation ou leur carrière professionnelle puisque ces situations vont retarder le mariage et la constitution de la famille.
- Les femmes issues de l'immigration turque et marocaine et les hommes d'origine marocaine adoptent, tout autant que leurs homologues belges, une situation d'isolé après le départ de chez les parents. Pour les femmes, l'investissement dans les études est lié à une plus forte propension à vivre en tant qu'isolée, alors que pour les hommes, ce sont plutôt les inactifs sans diplômes qui seraient amenés à vivre en tant qu'isolé.
- Enfin, les femmes issues de l'immigration et les hommes d'origine marocaine connaissent des trajectoires familiales marquées par une séparation tout autant que leurs homologues belges. Ces séparations sont plus fréquentes parmi les inactifs sans diplômes ainsi que chez ceux qui ont connu une situation de monoparentalité avant leur entrée dans la vie adulte.

Les comportements familiaux des populations de la seconde génération d'immigration marocaine et turque en Belgique conservent bien certaines spécificités que l'on peut expliquer par l'influence de leur communauté d'origine. Toutefois, à l'exception des hommes d'origine turque, l'influence de l'origine nationale tend à s'estomper et de nouveaux schémas familiaux propres aux sociétés occidentales se développent dans ces communautés issues de l'immigration. Des analyses approfondies devraient essayer de comprendre pourquoi certains individus de la seconde génération d'immigration conservent des comportements qui semblent encore influencés par leur origine alors que d'autres individus semblent avoir adopté les comportements familiaux qui ont émergé ces dernières décennies dans les sociétés d'accueil. Pour ce faire, il serait intéressant d'intégrer à nos analyses des variables propres aux familles en migration. On peut citer notamment le choix du conjoint (mariage avec un migrant, avec un autre descendant d'immigré de la même communauté ou avec un belge), le lieu de socialisation et d'installation en Belgique ou encore le parcours des parents (période d'immigration du père, union mixte, activité de la mère).

## Bibliographie

Conseil de l'Europe / Council of Europe, 2005. *Recent Demographic development in Europe, 2004*. Strasbourg: Council of Europe Publishing.

De Valk H., Milewski N. 2011. *Family life transitions among children of immigrants: An introduction*. *Advances in Life Course Research* 16(4):145-151.

- De Valk H., Billari F. 2007. *Living Arrangements of Migrant and Dutch Young Adults: The Family Influence Disentangled*. *Population Studies* 61(2):201-217.
- De Valk H., Liefbroer A. 2007. *Timing Preferences for Women's Family-Life Transitions: Intergenerational Transmission Among Migrants and Dutch*. *Journal of Marriage and Family* 69(1): 190-206.
- Elder G.H., Kirkpatrick Johnson M., Crosnoe R. 2003. *The Emergence and Development of Life Course Theory*. in *Handbook of the Life Course*, edited by J.T. Mortimer J.T. et Shanahan M.J. New-York: Kluwer Academic/plenum.
- Goldscheider C., Goldscheider F. 1993. *Leaving Home Before Marriage: Ethnicity, Familism, and Generational Relationships*. Madison: University of Wisconsin Press.
- Hermia J-P., Eggerickx T. 2011. *La transmission de la précarité en Belgique : analyses intergénérationnelles exploratoires (1991-2001)*, Document de travail n° 2 du Centre de recherche en démographie et sociétés, <http://www.uclouvain.be/325285.html>
- Kesteloot C. 2006. *La répartition géographique de l'immigration étrangère : fondements, dynamiques et conséquences sociales*, Pp. 73-103 in *Penser l'immigration et l'intégration autrement : une initiative belge inter-universitaire*, edited by Bichara, K. Martiniello, M. Rea, A. and Timmerman, C. Bruxelles : Bruylant.
- Kohli M. 2009. *The world we forgot: A historical review of the life course*. Pp. 64-90 in *The life course reader: Individuals and societies across time*, edited by Heinz, W.R. Huinink, J. et Weymann A. Frankfurt: Campus-Verlag.
- Kulu H. 2005. *Migration and fertility: Competing hypotheses re-examined*, *European Journal of Population* 21(1): 51–87
- Kulu H., Hannemann T. 2015 *Union formation and dissolution among immigrants and their descendants in the United Kingdom*, *Demographic Research*, 33. pp. 273-312.
- Lesnard L., De Saint Pol T. 2006. *Introduction aux méthodes d'appariement optimal (Optimal Matching Analysis)* *Bulletin de méthodologie sociologique*, Vol. 90.
- Lesthaeghe R. Surkyn J., Van Craenem I. 2000. *Dimensions and Determinants of Integration-Related Attitudes Among Turkish and Moroccanmen in Belgium*. Pp. 195-242 in *Communities and Generations: Turkish and Moroccan Populations in Belgium* edited by Lesthaeghe R. Brussels & The Hague: VUB Press.
- Lievens J., Reniers G. 1999. *Stéréotypes en perspectives. Aspects de l'évolution des pratiques matrimoniales chez les Turcs et les Marocains en Belgique*. *Revue européenne de migrations internationales* :125-149.
- Poulain M., Herm A. 2013. *Le registre de population centralisé, source de statistiques démographiques en Europe*. *Population*, Vol. 68(2): 215-247.
- Sapin M. Spini D., Widmer E. 2007. *Les parcours de vie: de l'adolescence au grand âge*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Surkyn J. 2000. *Social integration of ethnic minorities: indicators at family level*. Pp. 195-242 in *Communities and Generations: Turkish and Moroccan Populations in Belgium* edited by Lesthaeghe R. Brussels & The Hague: VUB Press.
- Timmerman C., Vanderwaeren E., Crul M. 2003. *The Second Generation in Belgium*. *International Migration Review* 37(4):1065-1090.

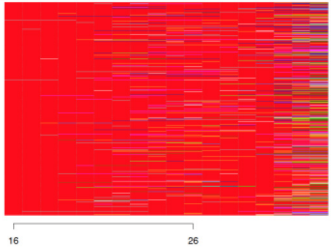
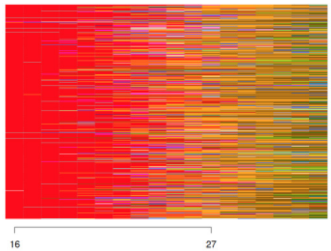
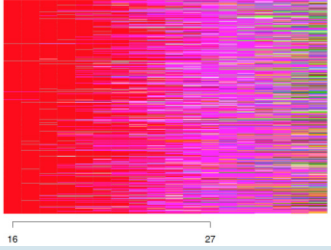
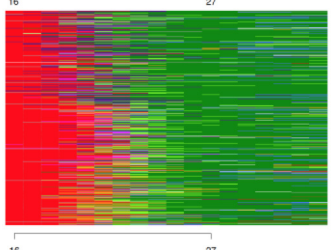
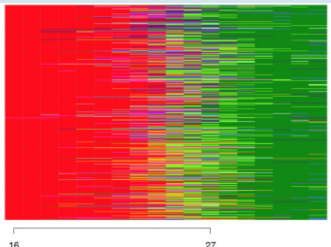
## Annexes

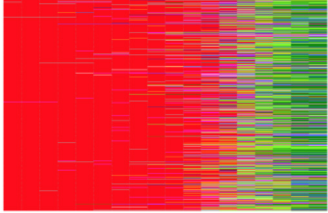
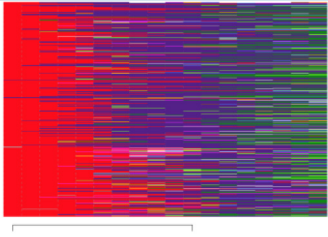

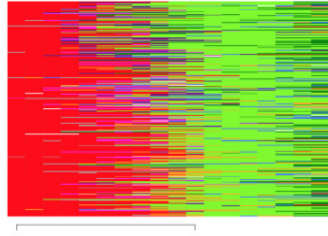
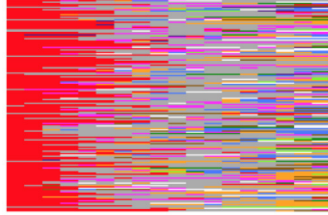
### Annexe 1. Présentation des états utilisés pour l'analyse des séquences familiales

Etat	Définition de l'état
Enfant vivant dans le ménage parental	Cet état reprend les enfants qui vivent encore chez leur(s) parent(s) et qui n'ont pas encore connu une situation de mise en couple.
Cohabitant sans enfant	Cet état reprend les individus en couple et en situation de cohabitation.
Cohabitant avec enfant(s)	Cet état reprend les individus en couple et en situation de cohabitation avec au moins un enfant.
Marié sans enfant	Cet état reprend les individus en couple et qui se sont mariés.
Marié avec enfant(s)	Cet état reprend les individus mariés avec au moins un enfant.
Marié vivant chez les parents	Cet état reprend les individus mariés et qui cohabitent avec leurs parents dans le domicile parental. Les enfants issus de ces mariages sont repris dans cet état.
Isolé	Il s'agit des individus qui ont quitté le domicile parental pour vivre seul. Ces derniers n'ont donc pas encore connu une mise en couple
Séparé <sup>1</sup>	Les individus séparés, sont ceux qui ont connu une situation de couple (marié ou cohabitant) au temps t et qui au temps t+x ne sont plus en couple.
Autre	L'état « autre » reprend les situations résiduelles. On y retrouve les individus qui vivent chez des membres de leur famille autre que leurs parents ou encore les personnes qui vivent dans un ménage collectif.
Sortie d'observation	La sortie d'observation comprend les décès, les émigrations, et les radiations du Registre national. Nous faisons le choix de conserver cet état afin de pouvoir analyser certaines caractéristiques des individus qui sortent d'observation

1 La méthode utilisée pour identifier les séparés ne permet pas de distinguer les partenaires décédés. Toutefois, cette situation reste marginale puisque, au 1<sup>er</sup> janvier 2009, la part des veufs parmi les individus séparés est d'à peine 1 %. La situation de veuvage reste donc marginale au sein de notre population dont l'âge maximal est de 33 ans. Étant donné le peu de cas de veuvage, nous faisons le choix de ne pas retenir cet état pour les analyses de séquences.

## Annexe 2. Typologie des trajectoires familiales et répartition de la population selon l'origine au sein de ces différentes trajectoires — Hommes

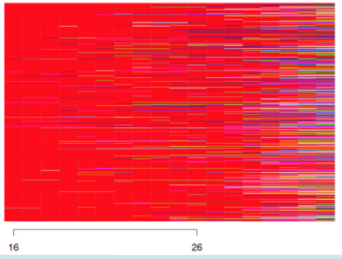
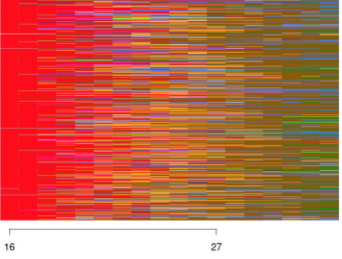
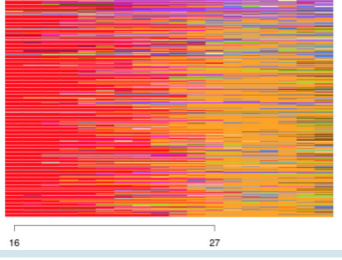
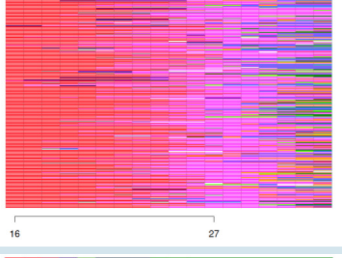

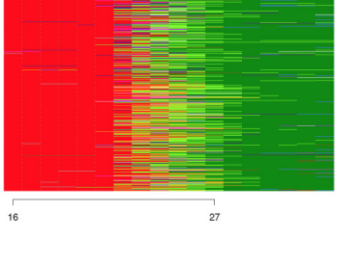
	Typologie des trajectoires familiales	Age moyen à la première union		Population d'origine belge	Population d'origine marocaine	Population d'origine turque
1	Individus quittent très tard le domicile parental			15,9 %	18,8 %	11,4 %
2	Individus quittent le domicile parental pour cohabiter et avoir des enfants	26,23 ans		26,0 %	6,7 %	4,6 %
3	Individus quittent le domicile parental pour vivre une longue période en tant que « isolé »			10,0 %	12,0 %	4,0 %
4	Individus se marient à un âge précoce pour ensuite constituer leur famille	22,15 ans		6,7 %	7,8 %	23,0 %
5	Individus se marient à un âge moyen pour ensuite constituer leur famille	25,9 ans		12,4 %	19,1 %	12,1 %

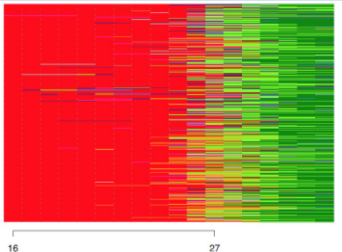
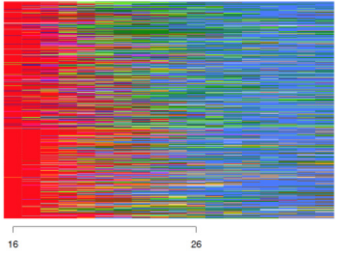
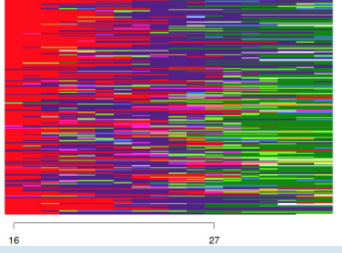
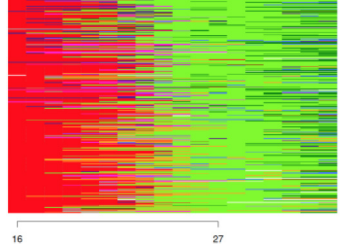
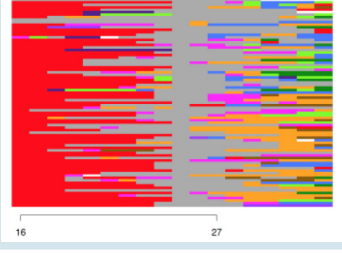
	Typologie des trajectoires familiales	Age moyen à la première union		Population d'origine belge	Population d'origine marocaine	Population d'origine turque
6	Individus se marient à un âge avancé pour ensuite constituer leur famille	29,45 ans		8,6 %	13,9 %	6,6 %
7	Individus se marient et débutent la constitution de leur famille dans le domicile parental	24,38 ans		0,6 %	5,3 %	23,4 %
8	Catégorie résiduelle dominée par l'état « séparé »	24,1 ans		13,6 %	11,7 %	7,8 %
9	Individus se marient et tardent à avoir des enfants	24,4 ans		3,9 %	2,9 %	5,3 %
10	Catégorie dominée par l'état « autre »			2,4 %	1,8 %	1,8 %

■ autre	■ cohab sans enfant	■ marie avec enfant(s)	□ out
■ beaux parents	■ enfant	■ marie chez les parents	■ séparé
■ cohab avec enfant(s)	■ isole	■ marie sans enfant	

Source : DGSIE, Registre national

### Annexe 3. Typologie des trajectoires familiales et répartition de la population selon l'origine au sein de ces différentes trajectoires — Femmes

	Typologie des trajectoires familiales	Age moyen à la première union		Population d'origine belge	Population d'origine marocaine	Population d'origine turque
1	Individus quittent très tard le domicile parental			11,1 %	13,1 %	10,3 %
2	Individus quittent le domicile parental pour cohabiter et avoir des enfants	23,8 ans		19,8 %	3,3 %	1,4 %
3	Individus quittent le domicile parental pour cohabiter	25,3 ans		8,9 %	3,0 %	2,4 %
4	Individus quittent le domicile parental pour vivre une longue période en tant que « isolé »			5,3 %	3,9 %	2,5 %
5	Individus se marient à un âge précoce pour ensuite constituer leur famille	20,9 ans		8,4 %	22,8 %	32,4 %
6	Individus se marient à un âge moyen pour ensuite constituer leur famille	24,5 ans		12,7 %	11,4 %	11,3 %

	Typologie des trajectoires familiales	Age moyen à la première union		Population d'origine belge	Population d'origine marocaine	Population d'origine turque
7	Individus se marient à un âge avancé pour ensuite constituer leur famille	28,0 ans		6,5 %	8,1 %	5,4 %
8	Individus ont connu une séparation	22,4 ans		21,2 %	25,4 %	24,9 %
9	Individus se marient et débutent la constitution de leur famille dans le domicile parental	23,4 ans		0,4 %	4,3 %	4,4 %
10	Individus se marient et tardent à avoir des enfants	23,3 ans		4,4 %	3,9 %	4,1 %
11	Catégorie dominée par l'état « autre »			1,2 %	0,8 %	1,0 %

■ autre	■ cohab sans enfant	■ marie avec enfant(s)	□ out
■ beaux parents	■ enfant	■ marie chez les parents	■ séparé
■ cohab avec enfant(s)	■ isole	■ marie sans enfant	

Source : DGSIE, Registre national